

Avant-propos

La rédaction

Volume 1, numéro 1, avril 1968

Baudelaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500000ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500000ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1968). Avant-propos. *Études littéraires*, 1(1), 9–10.
<https://doi.org/10.7202/500000ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1968

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

AVANT-PROPOS

Placé sous le signe de Baudelaire, le premier numéro des Études littéraires réunit des collaborateurs de trois continents dans une même passion pour les lettres françaises et la francophonie. Nous avons voulu ainsi, dès le début de sa publication, tracer la ligne de conduite que notre revue entend suivre.

Elle se veut ouverte à toutes les conceptions de la littérature, sans exclusive, et attentive aux recherches nouvelles dans le domaine de la critique.

Orientée principalement vers l'étude des littératures d'expression française et de leurs relations avec les autres littératures, elle envisage en particulier de publier une chronique annuelle sur les lettres canadiennes-françaises. Elle entend accorder une place importante aux questions d'esthétique littéraire.

Afin d'éviter l'éparpillement et le disparate, les Études littéraires seront consacrées, en totalité ou en partie pour chaque numéro, à un écrivain, un thème, un genre. Ainsi les numéros suivants réuniront des études sur le théâtre et le roman au XVIII^e siècle, le poète dans la société contemporaine, la France et le monde hispanique, le roman canadien, les techniques romanesques, la critique littéraire.

Nous accueillerons avec intérêt toutes les suggestions et critiques. Nous invitons donc les lecteurs et les futurs collaborateurs à coopérer avec nous pour que les Études littéraires deviennent une revue de libre débat et de rencontres fructueuses.

La rédaction